

DISCOURS D'OUVERTURE

Gilles QUISPEL †
Professor emeritus, Université d'UTRECHT

Monsieur le Président,
Madame la Présidente,
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Je serai bref, et je vous expliquerai pourquoi je serai bref. C'est que je ne fais que remplacer Monsieur Ugo Bianchi, qui aurait dû prendre la parole ici. C'est lui et d'autres collègues italiens qui ont aidé Culianu quand il venait de Roumanie et ont préparé cette carrière si brillante qui a suivi.

J'ai connu Culianu quand il enseignait en Hollande. Il est même venu me visiter chez moi, il habitait assez loin de moi, et j'ai dit: «*Mais ça n'a aucune utilité, pourquoi venir chez moi* – non sum dignus ut intres sub tectum meum, sed verbo tantum dic et sanabitur anima mea» – et il a insisté, et nous avons eu une conversation assez intéressante puisque moi, je connaissais très bien Mircea Eliade, qu'il adorait.

Un peu plus tard nous étions ensemble à un dîner – chez Monsieur Vermaseren, le symboliste, l'historien des religions bien connu – et j'ai fait la connaissance de sa femme roumaine, une femme très belle, inoubliable, qui malheureusement ne l'a pas suivi en Amérique.

Et puis, il est parti, il a quitté la Hollande, pour devenir le successeur de Mircea Eliade. Quel homme que ce Mircea Eliade! Je me rappelle encore très bien qu'il venait à Ascona en '48, pauvre exilé qui cherchait un poste et ne le trouvait pas. Il était alors déjà le romancier le plus fameux, et on m'a dit qu'il était Le Romancier du XX^e siècle en Roumanie – mais personne ne se souciait alors de cela. Et quel bonheur que cet homme est allé à Chicago pour y devenir professeur de *Comparative Religion* – Religion Comparée.

Il faut avoir habité aux États-Unis pour apprécier l'influence énorme que Mircea Eliade a exercé dans cette grande république. Ses idées ont eu du succès, et on nous dit toujours que c'était un phénoménologue, qu'il ne s'occupait pas de l'histoire des religions – mais, après ses études spécialisées, il a écrit une histoire énorme des religions du monde, et en fait il nous a laissé cette *Encyclopédie des Religions* en anglais, qui est une œuvre indispensable pour tout chercheur.

Alors, c'est un grand honneur que de devenir le successeur de Mircea Eliade, c'est un poste très important – et Culianu avait la disposition, les connaissances, le talent pour devenir le successeur d'Eliade.

Et voilà qu'un jour on nous a écrit par lettre – puisque nos journaux étaient assez réticents sur ce meurtre – on nous a annoncé que la main d'un certain Iliescu était très longue, et que Culianu est devenu le premier professeur américain à avoir été tué pour des raisons politiques. C'est incroyable. Et il faut le dire, il y a beaucoup de ci-devant Iliescu, non seulement en Roumanie mais un peu partout – et il faut être prudent avec ces gens-là, puisque ils risquent de vous tuer quand vous n'êtes pas d'accord avec eux!

Mais parlons dans cette atmosphère si accueillante de choses plus agréables.
C'est que l'atmosphère à Paris a complètement changé.

G. QUISPEL

Je me rappelle que je travaillais au Collège de France avec Henri-Charles Puech sur les documents de Nag Hammadi, Rive-Gauche au boulevard Saint-Michel, et c'était une époque en ce temps-là, où l'on n'osait pas dire qu'on n'était pas marxiste, il était dangereux d'avouer qu'on était chrétien. Mais l'atmosphère en France a changé complètement; et non seulement en France, mais un peu partout dans le monde libre. Et c'est, me semble-t-il, justement maintenant que les idées de Culianu sont destinées à atteindre un public très large. Culianu a écrit sur les *Expériences de l'extase* – et nous voyons un peu partout dans le monde une jeunesse qui ne fréquente pas très souvent l'Église, mais qui cherche l'expérience religieuse personnelle; et c'est bien le mérite de Culianu qui a osé insister sur l'expérience religieuse qui est derrière ces symboles et ces dogmes, qu'ils lui semblaient endiguer. Et d'autre part il a insisté sur le phénomène de l'extase et sur les origines hellénistiques de cette conception de l'extase – et je crois que le moment est venu pour intégrer les vues de Culianu, les travaux entamés par lui, dans les travaux généraux sur l'histoire des religions.

C'est dans cet esprit, Madame la Présidente, que je voudrais finir ces quelques paroles hésitantes mais provenant du cœur, puisque le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas – il y a dans tout homme une source intérieure et inspirante, qui n'est pas le Moi.